

NOURRIR LES OISEAUX EN HIVER : EST-CE NÉCESSAIRE, QUAND ET COMMENT LE FAIRE BIEN ?

Pourquoi nourrir les oiseaux ?

La faune possède toutes sortes d'adaptations, développées au cours de l'évolution, pour passer la saison hivernale. Certains animaux réduisent leur activité : ils hibernent (ex : amphibiens, reptiles), hibernent (ex : marmottes) voire sont carrément plongés en léthargie avec un métabolisme quasi nul (ex : chauves-souris). D'autres espèces en revanche restent actives l'hiver : une partie migre pour aller trouver des ressources alimentaires là où elles restent disponibles mais d'autres restent sur leurs quartiers de reproduction. Ces animaux continuent donc d'avoir besoin de se nourrir pour rester en vie, ce qui peut devenir une vraie difficulté selon les conditions météorologiques.

Pour les oiseaux notamment, le froid n'est pas réellement un handicap pendant la saison hivernal : leurs plumes leur procurent même au contraire une bonne protection thermique ; pensez aux ébredons en plumes de canard et d'oie ! La plus grosse difficulté pour eux est bel et bien l'accès à la nourriture.

En effet, en cas d'hivers particulièrement rigoureux, les ressources alimentaires peuvent devenir véritablement rares : le gel rigidifie le sol (graines et faune du sol tels que les vers de terre deviennent alors inaccessibles), le manteau de neige recouvre la végétation (graines, fruits et microfaune deviennent alors cachés). Par ailleurs, d'une manière générale, le cycle des végétaux fait que les graines et fruits sont moins abondants en hiver car les plantes doivent elles-mêmes passer la mauvaise saison, ce qu'elles font pour une grande partie à l'état de simples bourgeons ou bien carrément enfouies dans le sol (tubercules, bulbes, rhizomes, ...).

Les oiseaux peuvent ainsi dépenser beaucoup d'énergie pour trouver de la nourriture et il arrive que le peu de ressources consommées ne compense pas leurs efforts. Par ailleurs, le temps disponible pour cette quête est également restreint en hiver pour les espèces diurnes du fait des journées courtes. Le taux de mortalité peut alors être important pour certaines espèces d'oiseaux.

Si vous possédez un espace de nature, même restreint, vous pouvez devenir acteur et donner un coup de pouce à cette faune en mettant à disposition de la nourriture, pour la plus grande satisfaction des mésanges, sittelles, rouges-gorges mais aussi des merles, pies, geais, pics ou même des rapaces.

Un nourrissage intelligent et respectueux

Diversifier les sources et les lieux de nourrissage

L'objectif général est de diversifier les sources de nourriture et les lieux de nourrissage, de manière à satisfaire le plus grand nombre d'espèces. Les oiseaux ont en effet des habitudes alimentaires différentes : certains sont granivores et d'autres carnivores, certains aiment se nourrir au sol quand d'autres le font en hauteur.

Par exemple :

- les merles et les grives préféreront les pommes et poires - surtout pourries - posées sur le sol,
- les pics aimeront le suif (résidus de graisse animal) que vous aurez fait fondre puis durcir dans un bol, avant de le démouler et de le poser sur un piquet ou au bout d'une branche, loin des habitations,
- les mésanges apprécieront les pains de graisse à base de suif ou de graisse végétale suspendue par une ficelle,
- les cacahuètes enfilées régaleront aussi les mésanges,
- le rouge-gorge viendra se servir des graines tombées sur le sol ou que vous aurez vous-même parsemées,
- les rapaces charognards quant à eux seront friands d'abats de boucherie, déposés au sol et plutôt loin de votre maison, près de leurs perchoirs habituels.

Par conséquent, installez des mangeoires de différents gabarits, que vous positionnerez à des hauteurs variées et mettez également de la nourriture au sol. Espacez les lieux de nourrissage pour respecter la territorialité de certaines espèces.

Ne nourrir qu'en cas de grands froids ou de gel prolongé

La capacité de la faune à s'alimenter participe du fonctionnement d'un écosystème. Fournir en toute circonstance de la nourriture aux oiseaux instaure donc une situation de facilité pour eux. Ils vont perdre l'habitude de chercher par eux-mêmes leur moyen de subsistance. A ce titre, le nourrissage des oiseaux ne doit pas être effectué toute l'année ; **il doit être pratiqué uniquement pendant les périodes de grand froid et de gel prolongé**. Il doit être arrêté aussitôt que les beaux jours arrivent : commencez par diminuer petit à petit les rations aux premiers redoux pour cesser définitivement quand la température permet la germination des plantes.

Par ailleurs, le nourrissage doit aussi être décidé en fonction des ressources alimentaires qu'offre votre secteur. Il est donc important, en parallèle de tout nourrissage artificiel, de **favoriser autant que possible les sources naturelles de nourriture en hiver sur votre espace** :

- laisser monter certaines espèces végétales en graines et les laisser pendant l'hiver. Cela participera également à la régénération de la banque de graines du sol,
- favoriser les buissons et plantes à baies, isolés ou en haies : Sureaux, Pruneliers, Sorbiers, Aubépine. Le lierre grimpant en particulier est extrêmement précieux car en plus de fructifier en hiver, il constitue une source de cachettes avec son feuillage toujours vert.

Vous pourrez ainsi récolter une partie des graines et des fruits de ces végétaux de votre jardin pour constituer votre stock en vue du nourrissage, tout en laissant une partie en place pour un accès autonome des oiseaux.

En revanche, **il est important que vous n'interrompiez pas le nourrissage au milieu d'une période de grand froid si vous l'avez commencé**. Les oiseaux vont prendre l'habitude de venir se nourrir chez vous et stopper l'approvisionnement les obligerait tout à coup à chercher ailleurs, ce qui pourrait leur être fatal.

Où installer vos sources de nourritures ?

Vos mangeoires ne doivent pas être installées en dessous d'1m50 pour être maintenues hors de portée des prédateurs (chats domestiques notamment). Pour la même raison, placez-les de préférence dans des endroits découverts (poteau, arbre isolé, ...) pour que les oiseaux ne soient pas attaqués par surprise. En revanche, assurez-vous que de la végétation ne soit pas trop loin pour permettre aux oiseaux de se poser avant ou après s'être nourris.

Prévoyez un toit à vos mangeoires ou installez-les sous des abris (rebord de toiture par exemple) pour éviter qu'elles ne soient elles-mêmes exposées à la neige et surtout que les oiseaux ne se mouillent trop par temps de pluie. De même, essayer de choisir des endroits abrités du vent et recevant du soleil.

Confection et entretien des mangeoires

- Vous pouvez confectionner vous-mêmes vos mangeoires. Plusieurs sites internet proposent des plans simples et rapides, à partir de peu de matériaux, pour réaliser ses propres mangeoires.
- Si vous n'êtes pas bricoleurs, vous pouvez en acheter, notamment en jardinerie ou par correspondance. Enfin, vous pouvez aussi opter pour de simples boules en filets, à pendre aux branches.
- Avant et après la saison de nourrissage, nettoyez chaque mangeoire à l'eau chaude savonneuse.
- Pendant la saison de nourrissage, vérifiez régulièrement que les mangeoires restent propres : évitez toute accumulation de déjections ou d'aliments moisies car cela pourrait entraîner des risques de contamination et d'épidémie.

Bien choisir la préparation de nourriture

Vous pouvez constituer vous-même un stock pendant l'été en ramassant dans votre jardin :

- des graines : de plantain, d'oseille sauvage, de carotte sauvage,

- des fruits : gousses, baies (sureau, sorbier, lierre, aubépine, merisiers, pruneliens), glands, fânes de hêtres ou encore cônes d'épicéa et pommes de pin,
Pensez à en laisser sur place comme indiqué plus haut, de façon à maintenir des sources naturelles de nourriture.

Vous pouvez aussi utiliser des restes de votre cuisine : riz, pâtes, raisins secs, pain émietté.

Enfin, le commerce offre une large gamme de graines, par exemple de céréales : tournesol, orge, avoine, maïs.

Quelques consignes :

- ne pas donner d'aliments salés,
- privilégiez la nourriture naturelle issue de votre jardin que vous aurez récoltée l'été, dont vous savez par conséquent comment elle a été produite et qu'elle est adaptée (pour rappel : limitez dans votre jardin l'utilisation de produits phytosanitaires et de poisons contre les rongeurs),
- si vous devez l'acheter, privilégiez la nourriture issue d'agriculture biologique, ce qui garantit une absence d'intrants sur les cultures,
- ne mettez pas trop de nourriture d'un coup pour éviter la suralimentation et les risques de maladies. Ravitaillez plutôt la mangeoire régulièrement, le matin le plus tôt possible et en fin d'après-midi si c'est nécessaire. Modulez ces ravitaillements surtout en fonction des besoins (froid, gel),

N'oubliez pas l'eau :

En hiver, l'eau devient également une ressource rare, plus souvent rencontrée à l'état de glace ! Vous pouvez alors installer des récipients assez plats et peu profonds, remplis d'eau tiède. Pensez à changer régulièrement l'eau et à veiller à ce que le récipient reste propre pour éviter les maladies. Ne rien ajouter dans l'eau.

Si vous avez la chance de disposer d'une mare ou d'un petit étang dans votre jardin, vous pouvez aménager une petite surface pour qu'elle reste hors gel : une ou deux grosses pierres qui affleurent peuvent suffire ou bien un objet flottant qui retardera l'apparition de la glace par son mouvement.

Une dimension ludique et pédagogique

Un bon moyen d'observer la faune sauvage de près et sans la déranger

Tout en aidant la faune, le nourrissage des oiseaux vous permettra d'effectuer de **belles observations naturalistes**. Vous pourrez admirer les oiseaux de près et sans les déranger, par exemple si vous installez certaines mangeoires visibles depuis votre habitation. Profitez-en pour vous entraîner à la reconnaissance avec un bon guide ornithologique ou vous essayer à la photographie naturaliste. Pour les plus équipés, vous pouvez même installer un appareil photo automatique à quelques mètres d'une mangeoire et dirigé vers elle !

Le nourrissage des oiseaux en hiver, s'il respecte les quelques consignes énoncées ci-dessus, est donc un bon moyen de se sentir utile pour la faune sauvage. C'est un facteur d'éveil et d'intérêt pour la nature, notamment pour les enfants, en les sensibilisant au cycle des saisons.

Participez au programme de sciences participatives du Muséum

Vigie-Nature, le programme de sciences participatives du Muséum national d'Histoire naturelle, se dote d'un nouveau volet expérimental intitulé « Vigie-Manip' ». La première expérience de Vigie-Manip' se déroule du 18 novembre 2013 au 15 février 2014 et porte justement sur le nourrissage des oiseaux en hiver. C'est « **Compet' à la mangeoire** ». L'expérience vise à comprendre les jeux d'interactions entre les espèces d'oiseaux en fonction du contexte environnemental. Le protocole consiste à compter les oiseaux présents sur deux mangeoires plateaux identiques proposant une offre en nourriture différente. Les comptages sont ensuite à saisir en ligne pour être analysés par les chercheurs du Muséum. Retrouvez le protocole, les questions fréquentes et la marche à suivre détaillée sur le blog Vigie-Nature : <http://vigienature.mnhn.fr/blog/ne-pas-manquer/compet-mangeoire>

Bonne observations !